

Ce week-end, à Rennes, c'est les Journées
Européennes du Patrimoine 2020 !

Et si Rennes devenait...

La première ville du patrimoine social ?

...La première ville sans mal logement ?

RÊVONS UN PEU... Rennes en 2023...

1

Lors des Journées Européennes du Patrimoine, la visite commencerait par la découverte des **bâtiments municipaux que la mairie de Rennes avait mis à disposition, dès 2014, pour pallier une part des carences de l'État.**

En effet, si l'État « socialiste » était alors responsable de l'hébergement, il refusait d'assumer ses responsabilités. Comme la droite, il continuait de faire croire que le 115 était un numéro d'urgence inconditionnel mais c'était faux. Le 115 ne prenait pas tout le monde et, en plus, il sélectionnait les gens.

Dès 2014, la maire de Rennes avait alors pris **l'engagement de ne plus laisser un-e seul enfant à la rue.** Pendant six ans, elle a plus ou moins bien tenu son engagement mais elle a toujours refusé d'héberger les êtres humains sans enfant. Ceci dit, cette politique familialiste en matière d'hébergement en faisait déjà une ville pas comme les autres.



Pendant ce temps, l'État, lui, préférait envoyer ses policiers faire le sale boulot en expulsant enfants, femmes, hommes des lieux dans lesquels ces êtres humains se réfugiaient : les squats, les campements, les occupations, parfois même les trottoirs... Sauf durant la Covid, l'État macronien n'a rien changé et a choisi de prendre le risque de laisser encore plus de gens « mourir dehors »... D'ailleurs, **sous Macron, plus de 500 personnes mouraient chaque année de la vie à la rue** alors qu'il s'était engagé en 2017 à « *apporter un toit à toutes celles et ceux qui sont aujourd'hui sans-abri* ».

2

La visite continuerait par la découverte du **bâtiment des archives électorales** dans lequel un historien – un peu chiant – retracerait le « virage de 2020 ».

Un premier document nous rappellerait le **programme municipal sur le logement grâce auquel Europe Écologie Les Verts (EELV) avait récolté plus de 25 % des voix** au premier tour des élections municipales de 2020. Archive souillée car un petit sauvageon anti-patrimoine aurait écrit malicieusement en juin 2020 : « *Et donc ?* ».

Souvenirs, souvenirs...

Le programme municipal 2020 d'EELV sur le mal-logement.

FOCUS - Objectif zéro exilé.e à la rue !

Personne ne devrait vivre à la rue. Il est indigne d'offrir de telles conditions d'accueil à des personnes ayant été contraintes par des situations catastrophiques à fuir leur pays.

- Nous voulons une mise à l'abri inconditionnelle des personnes migrantes à la rue, quel que soit leur statut (réfugié.e.s politiques ou climatiques, demandeur.se.s d'asile, etc.), à l'échelle de la métropole. Nous voulons une métropolisation de l'hébergement solidaire avec mise à disposition de logements dans les communes et construction d'habitats légers et modulaires pour l'hébergement d'urgence.

Et donc ?

- Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour identifier et réquisitionner les locaux vacants afin d'y loger des personnes exilé.e.s à la rue.

Un deuxième document, intitulé « la **photo de la victoire** », montrerait la joie de **la maire de Rennes** lorsqu'elle **a été réélue, en juin 2020, avec plus de 65 % des voix, à la suite d'un accord électoral avec Europe Écologie Les Verts.** Le score électoral de la gauche rennaise était le plus haut de toutes les grandes villes françaises. L'occasion était trop belle : il fallait aller plus loin !



La mairie s'était alors mise à loger tout le monde...

Là, y a écrit que
« *la transition écologique implique la justice sociale* »...

Des arbres ET des logements donc...



3

Ce « tournant de 2020 » permettrait de comprendre pourquoi, lors des journées du patrimoine rennais 2023, on pourrait visiter le **gymnase réquisitionné en urgence par la municipalité dès septembre 2020** afin que plus personne ne soit laissé·e sans solution.

Dans ce gymnase qui n'aurait été ouvert qu'une semaine, une fonctionnaire à la retraite nous raconterait comment chaque être humain à la rue – français·e ou étranger·e, avec ou sans papiers, avec ou sans enfant – avait été accueilli·e.

Puis on découvrirait en plein centre-ville un vieux bâtiment longtemps resté vide et sans vie avant que la municipalité ne décide, **en octobre 2020**, de le rénover pour en faire en quelques jours un **centre d'hébergement inconditionnel, ouvert 24 heures sur 24**.

Dans ce bâtiment rénové, d'autres fonctionnaires à la retraite nous expliqueraient que ce centre avait longtemps été réclamé par des dizaines d'associations, de syndicats et de partis, avant de devenir réalité. Nos retraités heureux et fiers nous feraient visiter les chambres et espaces collectifs dans lesquels les personnes à la rue vivaient dans l'attente d'un logement individuel.

En tout cas, « **Rennes a résolu le mal-hébergement** », diraient-ils.

La visite enchaînerait sur la découverte de **tous les logements vides réquisitionnés et rénovés par la mairie** dans l'objectif de résoudre le mal-logement à Rennes.



4

Un dernier musée nous ferait découvrir **l'ascension foudroyante de la maire de Rennes.**

Ayant quitté le parti « socialiste » en 2020, suite aux fêtes populaires qui l'encourageaient à aller toujours plus loin dans sa politique du logement, elle avait surpris tout le monde en proclamant : « *Rennes, ville du logement pour toutes et tous* ».

Devenue nationalement populaire, **elle avait remporté l'élection présidentielle de 2022 dès le 1^{er} tour...**

Le mal-hébergement et le mal-logement se transformaient alors en vestiges du macronisme et la mortalité de la rue disparaissait pour toujours...

**Nous manifestons pour que,
en attendant la Révolution,
le rêve vert sur le logement
devienne réalité à Rennes.**

*Des logements pour tous et toutes,
français ou étrangers,
avec ou sans papiers,
avec ou sans enfant.*